

Evangile selon Marc

Semaine 5

Lire ch. 14 -16, 8 La passion du serviteur. La mission confiée aux femmes

Texte : 15, 16 – 16, 8

15 15 Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et il livra Jésus, après l'avoir fait flageller, pour qu'il soit crucifié.

16 Les soldats le conduisirent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire du prétoire. Ils appellent toute la cohorte.

17 Ils le revêtent de pourpre et ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.

18 Et ils se mirent à l'acclamer : « Salut, roi des Juifs ! »

19 Ils lui frappaient la tête avec un roseau, ils crachaient sur lui et, se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui.

20 Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Puis ils le font sortir pour le crucifier.

21 Ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant, qui venait de la campagne, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus.

22 Et ils le mènent au lieu-dit Golgotha, ce qui signifie lieu du Crâne.

23 Ils voulurent lui donner du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas.

24 Ils le crucifient, et *ils partagent ses vêtements, en les tirant au sort* pour savoir ce que chacun prendrait.

25 Il était neuf heures quand ils le crucifièrent.

26 L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : « Le roi des Juifs ».

27 Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. [

28...]

29 Les passants l'insultaient *hochant la tête* et disant : « Hé ! Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours,

30 sauve-toi toi-même en descendant de la croix. »

31 De même, les grands prêtres, avec les scribes, se moquaient entre eux : « Il en a sauvé d'autres, il ne peut pas se sauver lui-même !

32 Le Messie, le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions ! » Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient.

33 A midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures.

34 Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « *Eloï, Eloï, lama sabaqthani ?* » ce qui signifie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

35 Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Elie ! »

36 Quelqu'un courut, emplit une éponge de *vinaigre* et, la fixant au bout d'un roseau, il lui *présenta à boire* en disant : « Attendez, voyons si Elie va venir le descendre de là. »

37 Mais, poussant un grand cri, Jésus expira.

38 Et le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas.

39 Le centurion qui se tenait devant lui, voyant qu'il avait ainsi expiré, dit : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu. »

40 Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, et parmi elles Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé,

41 qui le suivaient et le servaient quand il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42 Déjà le soir était venu, et comme c'était un jour de Préparation, c'est-à-dire une veille de sabbat,

43 un membre éminent du conseil, Joseph d'Arimathée, arriva. Il attendait lui aussi le Règne de Dieu. Il eut le courage d'entrer chez Pilate pour demander le corps de Jésus.

44Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort. Il fit venir le centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps.

45Et, renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le cadavre.

46Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix et l'enroula dans le linceul. Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher et il roula une pierre à l'entrée du tombeau.

47Marie de Magdala et Marie, mère de José, regardaient où on l'avait déposé.

16 1 Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer.

2 Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil étant levé.

3 Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? »

4 Et, levant les yeux, elles voient que la pierre est roulée ; or, elle était très grande.

5 Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur.

6 Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé.

7 Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : « Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » »

8 Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Remarque et vocabulaire

Après une comparution devant les grands-prêtres et le Sanhédrin où il a accepté les titres de « Christ » et « Fils du Dieu béni » (14 61-62), et un simulacre de procès devant Pilate auquel il a renvoyé la responsabilité du titre « roi des Juifs » (15, 2), Jésus, à qui la foule a préféré Barabbas, est condamné à la flagellation et à la crucifixion.

Le récit est extrêmement dense et épuré. Faites-en le découpage scène par scène.

Dans chaque scène, observez quels sont ceux qui agissent et qui prennent la parole.

Que peut-on en conclure à propos de la figure de Jésus ? A propos de celle de Dieu ?

Texte :

15 *voulant satisfaire la foule* : lâcheté de Pilate

Il le livra voir la série des « livraisons » : 9, 31 ; 10, 33 ; 14, 10 . 21 ; 15, 1

pour qu'il soit crucifié : la demande a été introduite par les cris de la foule, v. 13, première fois où le mot apparaît.

16-20 : parodie d'intronisation royale

Salut, roi des juifs : voir v. 2

La scène emprunte au genre du « carnaval », où toutes les valeurs sont renversées, soulignant la fragilité des hiérarchies humaines : le roi est humilié, le fou est fêté comme roi.

Mais ici une vérité autre encore se fait jour.

La violence est soulignée en grecque par les allitérations (19 *frappaient/crachaient* : *etupton, eneptuon*), et par la succession des verbes de manipulation (20) qui transforment Jésus en pantin.

A partir du verset 21, on notera l'alternance des temps des verbes, tantôt au présent (v. 21. 22. 24. 27), tantôt au passé, le plus souvent à l'imparfait (v. 23. 25. 26. 29). Le présent actualise. L'imparfait descriptif donne à voir.

21 *ils l'emmènent* : voir v. 1 . 16

Ils réquisitionnent : terme technique, voir *Mt* 27, 31 : *Lc* 23, 26 ; au contraire *Jean* 19, 16-17

Simon : rapprochement douteux avec *Actes* 13, 2

Rufus : rapprochement plus probable avec *Romains* 16, 13 (communauté romaine)

22 Les crucifixions avaient lieu hors les murs (voir *Hébreux* 13, 12).

le *lieu du Crâne*, traduit de l'hébreu *Golgotha*, toponyme évoquant une colline dénudée en forme de crâne chauve !

La tradition religieuse considère que c'est le lieu où Melchisédech, roi de Jérusalem au temps d'Abraham, aurait déposé le crâne d'Adam. Hautement symbolique l'image fait jaillir la vie nouvelle de la croix plantée sur le tombeau de la vie ancienne.

23-27 Sécheresse du récit qui juxtapose les épisodes traditionnels.

24-25 *Ils ont partagé mes vêtements* : échos du *Psaume* 22,10

25 Les notations horaires correspondent-elles à un déroulé liturgique de la célébration par les premières communautés ?

environ 9h : littéralement *c'était la troisième heure* : (les heures de la journée se comptent de 6h à 18h).

27 La tradition manuscrite a parfois inséré ici un verset 28 tiré de *Luc* 22, 37 citant *Esaïe* 53, 12 : *ainsi s'accomplit l'Ecriture qui disait : « il a été compté parmi les impies.*

29-32 Moquerie des passants : voir *Psaume* 22, 8 et *Sagesse* 2, 17ss.

Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâtis en trois jours 17(-18): allusion aux faux témoignages de 14, 57-59. Mais voir *Jean* 2, 19. Une parole de Jésus mal comprise ?

31 Notez les interlocuteurs, dont la présence est totalement invraisemblable (le Golgotha est un lieu impur par excellence) : voir *Lc* 22, 39.

32 *Le Christ, le roi d'Israël* : voir v. 26 ; et *Sophonie* 3, 15.

Nous verrons et nous croirons : mettre en parallèle avec le verset 39.

Voir la même attitude en *Psaume* 22, 8-9 et surtout en *Sagesse* 2, 17-18

A contrario, voir 10, 46-52.

33 *A midi, jusqu'à trois heures* : littéralement *à la sixième heure, jusqu'à la neuvième heure* : heures de la prière juive, Puis chrétienne !

Des ténèbres sur toute la terre : lire *Amos* 8, 9 et 10 (*je mettrai la ténèbre sur la terre en plein jour... dans le deuil comme pour un fils unique*).

34 *cria d'une voix forte* : voir v. 37

elôï elôï lema sabakhthani : citation du *Psaume* 22 2 en araméen (l'hébreu *a lamma 'azavthani*), , puis en grec (*Ps* 21, 2 LXX) ; voir *Matthieu* 27, 46 avec des variantes minimales).

La tradition juive considérait qu'Elie, enlevé vers Dieu sur un char de feu, n'était pas mort (2 Rois 2, 11) ; il devait revenir soutenir les mourants, et à la fin des temps préparer le Règne de Dieu (Malachie 3, 23).

37 *il expira (exe-pneu-sen)*, littéralement *envoya le souffle dehors*, voir Luc 23, 45 ; Jean 19, 30 : *il rendit (livra) le souffle-esprit (pneuma)*.

38 *le voile du sanctuaire* : rideau qui fermait l'accès du Saint des saints, lieu où avait reposé l'arche du témoignage, lieu de la présence de Dieu au milieu de son peuple, voir Exode 26, 31-33. Voir Hébreux 9, 5. 7. 12. 24-28

39 *voyant* : voir v. 32

Qu'il avait expiré (fait sortir le souffle-esprit) ainsi : comment ?

40 *vraiment cet homme était fils de Dieu/le Fils de Dieu* : la construction grecque ne permet pas de trancher ; le texte autorise la lecture minimale (« un fils de dieu ») du centurion romain, ou la lecture maximale (« le Fils de Dieu ») confessant la foi de l'Eglise ; celle-ci est soulignée par le « vraiment ».

41 *des femmes qui regardaient à distance* : chez Marc, on peut distinguer trois noms : *Marie la Madeleine, Marie la mère de José et de Jacques le petit, et Salomé*

Voir Marc 6, 3 : *le fils de Marie et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon*

Matthieu 27, 56 : Marie-Madeleine, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Jean 19, 25 : sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie-Madeleine (3ou 4 ?)

Voir Luc 24, 10.

et le servaient : voir 1, 13 et 31

42 *le jour de la préparation, veille du sabbat* : les évangiles synoptiques situent la mort de Jésus le vendredi soir veille du sabbat, qui aurait suivi la fête de la Pâque (le jeudi soir). Ils font ainsi du dernier repas de Jésus un repas pascal.

Jean situe plutôt la mort de Jésus la veille de la Pâque, qui aurait coïncidé cette année -là avec le sabbat (voir Jn 18, 14). Jésus meurt au moment où sont égorgés les agneaux pour la célébration de la Pâque (Jn 19, 14).

On suit aujourd'hui la chronologie johannique. Le dernier repas de Jésus n'a été que plus tard assimilé à un repas pascal.

43 *Joseph d'Arimatee* : Marc donne à son sujet les éléments les moins « christianisés » : un homme éminent, membre du conseil juif, « il attendait le Règne de Dieu ». Il souligne son « courage ».

Luc précisera qu'il n'a pas participé aux décisions hostiles à Jésus. Matthieu en fera un disciple, et Jean un disciple « caché » de Jésus.

44-45 Vérification de la mort de Jésus. Le terme *ptôma* décrit la dépouille, le cadavre.

Le récit de Marc s'oppose déjà à des rumeurs sur le fait que Jésus ne serait pas mort sur la croix... (voir de même en Matthieu 27, 62-68 et 28, 11-15 : contre les rumeurs sur un vol du corps).

46 *un linceul* : même mot qu'en 14, 52 ; mais voir aussi 16, 5

Il roula une pierre à la porte (prosekulisen) : voir 16, 3 *apokulisei*, et 4 état acquis définitif : *apokekulistai*.

47 Marie Madeleine et Marie mère de : voir v. 40, mais aussi 16, 1 où on retrouve Salomé.
Regardaient (littéralement *contemplaient*) : voir v. 40.

Entre les chapitres 15 et 16, le récit s'interrompt, correspondant **au repos du sabbat. Puis, s'ouvre un temps nouveau.**

16- 1 les aromates : les soins du corps mort , déjà reçus par Jésus en 14, 3

2 de grand matin, le premier jour de la semaine : on peut comprendre aussi *le premier jour après le sabbat.* (passage du régime juif au régime chrétien)
Le soleil s'étant levé notations symboliques de temps.
Passage à une nouvelle temporalité.

3- qui nous roulera pour nous ? Voir 15, 46

4 levant les yeux, mais aussi *recouvrant la vue* (voir 10, 52)
Elles voient : littéralement *elles contemplent* (voir 15, 40 et 47)
La pierre déjà roulée : parfait qui exprime un état acquis définitif.

5 un jeune homme vêtu (enveloppé) d'une robe blanche : voir 14, 51 : *enveloppé d'un linceul.*
Le même ? autrement ?
Elles furent saisies de frayeur... Ne vous effrayez pas : voir 6, 50

6 Jésus le Nazaréen le crucifié ; il a ressuscité, il n'est pas ici :
Seul Marc a ici l'adjectif *nazaréen*
Il n'est pas ici : le tombeau ne saurait être un lieu de pèlerinage, il envoie ailleurs..

Une identité se décline ici : Jésus-de-Nazareth-crucifié-ressuscité-pas ici- allez :
Le verbe *se réveiller; ressusciter* est employé ici à un temps qui marque l'action passé révolue.
Comparez *Luc 24, 5-6 ; Matthieu 4, 6*

7- dites à ses disciples et à Pierre : seul Marc mentionne ici Pierre (voir 14, 28-31)
Il vous précède en Galilée : importance de la précédence.
La Galilée peut représenter la région qui conduit hors du territoire juif, vers les païens (voir *Matthieu 4, 15*)
Comparez *Luc 24, 6*

8 elles s'enfuirent loin du tombeau : Comparez *Matthieu 28, 8-10*
Tremblantes et bouleversées : voir 5, 33
Les verbes qui caractérisent les femmes sont précédés d'un *ex :* *effrayés (exethambèthèsan), elles sortirent (exelthan), bouleversées (ek-tasis) :* une sortie, une naissance ?

Elles ne dirent rien à personne : à mettre en lien avec le secret demandé par Jésus en Galilée 1, 44 ; 3, 12 ; 5, 43.

Car elles avaient peur : le texte grec se termine de façon abrupte sur la préposition *gar (car) :* *ephobounto gar.* Une telle finale trouve un parallèle dans le récit grec contemporain.
Elle suppose ici un silence lié à la peur, mais précédé d'un ordre de « dire » et qui se traduit par une sortie de soi (*ek-stasis*).

Que font faire les femmes ? La pierre est roulée et la peur ? Les disciples ont été mis au courant....

Qu'en conclure ? Faut-il conclure ?